



# Un p'tit mot Trois p'tits pas

n° 86  
Janvier  
2017

## Bon pied, bon œil !

Edito

Jeudi 12 janvier 2017, 1h 06 du matin, la terre s'est mise à trembler à Madagascar. La capitale, Antananarivo, a ressenti de longues secondes le séisme d'une magnitude de 5,9 sur l'échelle de Richter. Blotti dans son lit, que faire sinon attendre en espérant que rien ne s'écroule autour de soi ! Cette incertitude mêlée d'inquiétude n'est pas immédiatement cause de peur. L'événement est trop rapide. L'instant accapare toute l'attention. Après, après seulement, quelques images se mettent à défiler dans la tête, celles de séismes destructeurs et meurtriers survenus ces dernières années en plusieurs régions du monde. Et puis une prière vient exorciser toute frayeur, les paroles du psaume 26 : « *Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* ».

Oui, devant qui ? Ou quoi ? Et si une comparaison s'imposait avec les risques de perturbations sociales, économiques et politiques auxquels l'année 2017 pourrait bien nous exposer, cette comparaison serait à mener jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'acte de confiance qui maintient dans l'espérance. Il ne s'agit donc pas de tenir un discours simplement volontariste et décroché du réel. Mais d'exprimer ce qu'il y a d'essentiel, à savoir dans notre contexte actuel l'engagement à tenir à l'égard de la jeunesse de nos îles du sud-ouest de l'océan Indien. Dans cette Indianocéanie à construire ensemble, le défi que nous avons à relever est d'être capables de présenter aux jeunes les perspectives d'un avenir ambitieux et prometteur.

Pour y parvenir, savons-nous seulement quel flambeau nous avons à leur transmettre ? Beaucoup de jeunes ne se laissent plus leurrer par des discours vides de sens. C'est dans notre regard, en scrutant de près nos yeux, qu'ils recherchent et identifient la lumière en train de briller au plus profond de notre être. Sûrement nous faut-il la ranimer en permanence pour lui donner plus d'intensité. Pour satisfaire à cette exigence personnelle, chacun emprunte le chemin qui lui convient le mieux, et par lequel il se tourne à nouveau vers Celui qui lui communique sa Lumière et sa Vie. Aussi et quelle que soit la tradition religieuse, spirituelle et humaniste dont nous nous réclamons, nous pouvons emprunter les paroles du psaume 35 : « *En toi est la source de vie ; par ta lumière nous voyons la lumière* ».

Que 2017 nous voie avancer d'un pas confiant dans l'espérance partagée de ce qu'il est possible de réaliser pour le plus grand bonheur de tous !

Bonne Année !

Père Stéphane, sj



Forum - débat  
Mercredi 8 février

« Accompagner, discerner et intégrer la fragilité »  
8<sup>e</sup> chapitre de l'exhortation apostolique post-synodale  
**Amoris Laetitia - La joie de l'amour**

Mercredi 8 février 2017

18h30 – 20h Salle Jean de Puybaudet

Nous recevons notre évêque Mgr. Gilbert Aubry pour échanger avec lui sur la mise en œuvre des préconisations du pape François pour vivre un *discernement pastoral* des situations matrimoniales et conjugales dites « *irrégulières* ». Cette mise en œuvre, précise avec insistance le Pape, doit s'inscrire dans une *logique de l'intégration*. Car c'est la *clef* de l'accompagnement des personnes concernées pour *aider chacune à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale*. Et tellement est grande la *diversité des situations concrètes* qu'il ne peut être question de légiférer d'une manière générale. Prêtres et laïcs formés à l'accompagnement sont

donc invités à *entrer dans le cœur du drame des personnes* pour chercher avec elles *les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations*. (Les expressions en italique sont directement empruntées au texte d'*Amoris Laetitia*, paragraphes 291 à 312.)

Pour mieux participer à cet échange et en tirer le meilleur profit, il est vivement conseillé de prendre le temps d'ici ce forum-débat de lire le texte de l'exhortation, si possible en entier, pour situer le 8<sup>e</sup> chapitre dans l'ensemble de la réflexion des Pères synodaux, et à défaut de lire au moins tout le chapitre huit. Le texte peut être facilement récupéré sur internet, en particulier sur le site du Vatican.

**Extrait : Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia » Chap. 8 ¶ 308**

**308.** Cependant, de notre prise de conscience relative au poids des circonstances atténuantes – psychologiques, historiques, voire biologiques – il résulte que « *sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour* » ouvrant la voie à « *la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible* ». Je comprends ceux qui préfèrent une pastorale plus rigide qui ne prête à aucune confusion. Mais je crois sincèrement que Jésus Christ veut une Église attentive au bien que l'Esprit répand au milieu de la fragilité : une Mère qui, en même temps qu'elle exprime clairement son enseignement objectif, « ne renonce pas au bien

possible, même [si elle] court le risque de se salir avec la boue de la route ». Les Pasteurs, qui proposent aux fidèles l'idéal complet de l'Évangile et la doctrine de l'Église, doivent les aider aussi à assumer la logique de la compassion avec les personnes fragiles et à éviter les persécutions ou les jugements trop durs ou impatientes. L'Évangile lui-même nous demande de ne pas juger et de ne pas condamner (cf. Mt 7, 1 ; Lc 6, 37). Jésus « *attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse* ».



Film et spiritualité

**FREAKS**

17h30 - 19h15

Salle Jean de Puybaudet

*Film en noir et blanc de Tod Browning (USA, 1932) avec Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova. Durée : 64 minutes.*

Dans les années 1930, le cirque Tetrallini est en tournée à travers l'Europe. Hans, l'illusionniste, est atteint de nanisme. Il est fiancé à Frieda, l'écuyère,

qui est naine elle aussi. Mais il tombe amoureux de la grande et belle Cléopâtre, la trapéziste. Au départ, celle-ci, amusée, se moque doucement de lui en acceptant ses avances et surtout ses cadeaux, sous l'œil jaloux et impuissant de Frieda. En fait, Cléopâtre cultive en secret une relation avec le beau et fort Hercule, le Monsieur muscles du cirque. Lorsqu'ils apprennent que Hans a hérité d'une fortune, ils montent un plan machiavélique...

On pourrait traduire le mot *freaks* par « monstres de foire ». Du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XX<sup>e</sup>, les personnes atteintes de malformation congénitale, ou de trouble du développement provoquant quelque difformité, n'avaient souvent d'autre choix pour gagner leur vie que de s'exhiber dans les foires et les cirques. Et les badauds s'offraient un frisson à peu de

frais en venant voir ces « monstres » : nains, géants, femmes à barbe, hommes-troncs, siamois...

L'une des particularités de *Freaks* est d'être un film sans effet spéciaux : les « monstres » qu'il met en scène sont sur la pellicule tels qu'ils étaient dans la vie. Et loin d'être réduits à des rôles accessoires, ils sont ici le sujet même du film.

Mais attention : aucune trace de complaisance. Au contraire, certains noteront le côté « documentaire » de *Freaks*, estimant que les personnes sont filmées avec justesse, sans peur ni mépris, sans pathos, et que le film répond à des questions de pure curiosité : comment, sans bras, peut-on manger et boire ? une vie amoureuse est-elle possible quand on a une

sœur siamoise ? D'autres y verront un film noir : une histoire de vengeance qui utilise le thème de la monstruosité comme punition divine. D'autres encore seront sensibles au suspense, car *Freaks* a été tourné comme un film d'horreur : les plans de regards fixes, aux fenêtres, sous les roulottes, dans le moindre recoin, distillent une atmosphère de cauchemar et instillent l'idée que ce qui est différent présente un danger mortel.

La vérité est que ce film nous regarde, alors que nous croyons en être spectateurs. Et les questions qu'il soulève, les avis qu'il provoque seront tous différents, sans doute parce que *Freaks* renvoie chacun à sa singularité, son vécu, ses convictions, sa culture...

---

## Forums-débats sur l'extrême droite : une riche expérience

**A**u cours du dernier trimestre 2016, nous avons expérimenté au Centre Saint-Ignace une nouvelle formule de forum-débat : au lieu de proposer chaque mois un thème différent, nous avons choisi d'approfondir sur quatre soirées un unique sujet. De septembre à décembre, nous avons donc réfléchi et échangé sur cette question : « Face à l'extrême droite : écouter, comprendre, agir ».

Le choix de cette thématique nous avait été inspiré par la vaste réflexion lancée par la revue jésuite *Projet*, en partenariat avec le journal *La Croix*. Une réflexion matérialisée par la publication et la distribution élargie d'un numéro spécial, ainsi que par l'organisation de rencontres dans toute la France. Ainsi, notre démarche s'est-elle située d'emblée dans un ensemble national et européen, tout en nous renvoyant sans cesse – nous y avons veillé – à notre contexte réunionnais et indianocéanien.

Vous l'aurez compris : avec ce parcours, il s'agissait de nous préparer paisiblement aux élections de 2017 – présidentielle et législatives –, d'entrer dans un débat contradictoire qui ne soit pas parasité par les excès de campagne.

Une quarantaine de personnes ont participé à chaque soirée – un peu moins pour la dernière : un « noyau » de fidèles et, chaque mois, alors que quelques-uns avaient « décroché », de nouveaux arrivants.

Dès la deuxième rencontre, des personnes adhérant aux thèses d'extrême droite étaient présentes, et nous nous en sommes réjouis. Chacun a ainsi pu constater que la palette des positionnements politiques de notre groupe était relativement étendue, que l'adhésion à telle ou telle prise de position de l'extrême droite pouvait se traduire par un vote FN... mais pas

obligatoirement, et que nous étions nombreux à partager les mêmes questionnements. Bienheureuse diversité : qu'auraient valu des échanges qui ne fassent entendre qu'un seul point de vue ? Dans notre recherche du bien commun, le débat contradictoire était incontournable.

Évidemment, cela n'allait pas sans le risque d'une succession de discours partisans, avec l'écueil d'affrontements stériles... L'animation tranquille et ferme du père Stéphane a permis de naviguer sereinement, assurant des prises de parole équilibrées, privilégiant une parole personnelle, l'énoncé de ressentis nourris de situations concrètes. Ainsi, s'est imposée une écoute à distance du choix politique de voter pour tel ou tel parti.

Très vite, nous avons cueilli les fruits de cette manière de faire : au cours de la troisième rencontre, Christian, un participant de la première heure, avait sollicité une prise de parole. Accordé, bien sûr ! Son intervention a permis de lancer fructueusement les échanges. Et au mois de décembre, ce sont quatre participants (Jean-François, Jean-Marc, Dominique, Axel) qui ont pris successivement la parole, de façon très personnelle, nous provoquant à confronter avec humilité la cohérence de nos existences avec ce que nous confessons. Voilà l'un des enseignements que nous tirons de cette expérience commune : notre communauté est riche de membres capables de s'exprimer ; porteurs d'une pensée forte qu'ils ne demandent pas mieux que de partager. Une voie pour des voix nouvelles s'est ouverte...

NOTE : Chacune de ces rencontres a fait l'objet d'une reprise. L'ensemble de ces reprises peut être consulté à l'adresse : [jesuites974.com/article297.html](http://jesuites974.com/article297.html)



## Pages choisies...

### dans la Bibliothèque de la Résidence

« **Mémoires de l'Oratorio** » **Don Bosco.**  
(Éd. Don Bosco Madagascar, 2011, 207 pages)

Qu'est-ce qu'un saint, une sainte ? Pour beaucoup, c'est une personne exceptionnelle. Après avoir lu les « Mémoires de l'Oratorio », « souvenirs autobiographiques » rédigés de la main même de saint Don Bosco (1815-1888), on a tout simplement envie de dire : un saint, c'est quelqu'un qui fait fructifier ses talents et les met au service de Dieu.

Ces « fioretti » du prêtre piémontais dessinent le portrait d'un enfant, puis d'un jeune homme aux talents multiples. De famille peu aisée, saint Jean Bosco était très débrouillard, avide d'apprendre, grand raconteur d'histoires, leader naturel, bon sportif et très habile de ses mains. Il a été garçon de café, tailleur, menuisier pour payer ses cours... fondateur d'ordres (Salésiens, Salésiennes)... auteur de nombreux ouvrages dont plusieurs ont été des best sellers. Mais c'est surtout en qualité d'éducateur qu'il est connu, pour son investissement auprès des jeunes garçons des rues à Turin et la création de l'Oratoire Saint-François de Sales.

Dès l'enfance, Jean Bosco a su mettre au service de Dieu ses nombreux talents. Un exemple parmi d'autres : à l'âge de dix ans, il réunissait ses petits camarades et « *les alléçait jusqu'à la folie* » en leur racontant des histoires entendues au catéchisme ou dans des prédications. Ou bien il donnait de petits spectacles inspirés des saltimbanques qu'il avait observés dans les foires : il sautait, faisait la culbute, exécutait des tours de prestidigitation... et bien souvent des adultes se mêlaient aux enfants ! Mais avant et après le spectacle, on priait, on chantait un cantique. Et comme ceux qui avaient blasphémé ou refusé d'assister aux cérémonies religieuses n'avaient pas le droit de participer à ces séances récréatives... tous essayaient de s'améliorer !

Cette façon de déployer ses capacités personnelles et de s'appuyer sur les goûts des personnes pour nouer des liens avec elles et les emmener plus loin reste caractéristique de la manière de faire de Don Bosco à l'âge adulte.

Vous pouvez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**  
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis - Tél. 0262 90 27 85  
courriel : [bibliotheque.residence@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.residence@wanadoo.fr)  
**Ouverture de 8h30 à 11h :**  
**le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois**

Une pédagogie de la confiance et du plaisir, qui n'exclut pas un zeste d'humour et qui devrait être une source constante d'inspiration pour les éducateurs d'aujourd'hui.

« **Petite méditation sur le mystère de l'amitié** »  
**Anselm Grün.** (A. Michel, col. *Spiritualités*, 2005)

Anselm Grün, moine bénédictin connu pour ses nombreux ouvrages sur le développement personnel, propose 22 courts chapitres sur l'amitié véritable, « *un des biens les plus désirés et les plus appréciés et qui résiste en ces temps de relations humaines fragiles* ». Plutôt que des conseils, ce sont, exprimées simplement, ses réflexions tirées de son expérience d'accompagnateur spirituel psychothérapeute et celles de philosophes de l'Antiquité, de grandes figures de l'histoire chrétienne, d'écrivains et de poètes tels que Goethe, Rilke, Bernanos, Saint-Exupéry.

Il en ressort que l'amitié véritable est un don qui, pour naître et s'épanouir, nécessite que l'on s'aime d'abord soi-même. Et qu'elle a besoin de temps, de patience, de confiance réciproque, de liberté de parole, de paix, de rituels (cf. le Petit Prince et le renard) qu'elle peut être une valeur thérapeutique.

Dans les sept derniers chapitres, la réflexion porte sur différentes formes d'amitié : entre l'homme et l'animal, entre enfants, entre adolescents (elle a une grande importance dans leur développement) ; sur l'amitié masculine, féminine, entre hommes et femmes. Et pour finir, l'amitié avec Jésus.

« **Vous n'aurez pas ma haine** » **Antoine Leiris.**  
(Fayard, 2016, 144 pages)

Des pages magnifiques, écrites sur son ordinateur chaque jour, du 13 au 25 novembre 2015, « *pour y expulser tous ces mots qui habitent dans ma tête* », par un mari dévasté par le chagrin, un papa qui s'accroche à son petit garçon (leur bébé) de dix-sept mois comme à une bouée de sauvetage. Melvil, dont il est seul désormais à s'occuper, à qui il faut expliquer pourquoi sa maman est absente. Des mots tendres, poignants, d'une poésie bouleversante, ceux d'un homme brisé mais qui s'efforce de rester debout, un « père courage » qui refuse de répondre à la haine par la colère et veut écrire « *l'histoire d'un père et d'un fils qui s'élèvent seuls, sans l'aide de l'astre auquel ils ont prêté allégeance* » : sa femme Hélène (Luna-Hélène), morte le 13 novembre 2015 dans l'horrible attentat du Bataclan, à Paris.

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41.

Courriel : [ignace974@jesuites.com](mailto:ignace974@jesuites.com). Site web : [www.jesuites974.com](http://www.jesuites974.com) - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Françoise, Monique, Roland, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387